



# MAUTHAUSEN

L'amicale  
sera  
fermée  
les  
samedis  
en  
juillet  
et en  
août

BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN

31, Boulevard Saint-Germain, PARIS-V<sup>e</sup> — Téléphone : 326 54-51 — C. C. P. Paris 5331-73

(Ce bulletin trimestriel est adressé gratuitement aux membres de l'Amicale)

## 27, 28 ET 29 SEPTEMBRE A RENNES

# CONGRÈS

## DU 35<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

**RENNES 1980**

par Michel HACQ  
vice-président de l'amicale

**LA CAPITALE DE LA BRETAGNE**

**VOUS ATTEND !**

par Jean ROLLAND

Les feux de la rampe viennent de s'éteindre sur la scène de Mauthausen et de ses kommandos où se sont déroulées, pendant trois jours, les manifestations et cérémonies internationales qui ont marqué le 35<sup>e</sup> anniversaire de la fin de l'enfer nazi et le retour à une liberté si chèrement recouvrée. Survivants, qui se comptent maintenant, du cauchemar concentrationnaire vécu sur cette terre d'Autriche annexée par Hitler, parents, enfants, petits-enfants de ceux qui ne sont pas revenus, évanouis dans la sombre et âcre fumée des crématoires, de ceux qui, depuis mai 1945, ont payé de leur vie les tragiques séquelles d'une impitoyable déportation, tous ont communiqué profondément, intimement, dans une même pensée au souvenir de tant d'horreurs et de tant de souffrances. Le cœur de chacun a donné la mesure de son attachement au souvenir de ses morts.

Il y a cinq ans, le pèlerinage international du 30<sup>e</sup> anniversaire avait trouvé son prolongement à Paris, où nos camarades de l'Amicale française et les familles de nos disparus se rassemblèrent en une très belle manifestation de fraternité et de solidarité. L'année du 35<sup>e</sup> anniversaire ne sera pas en reste puisque nous y avons inscrit notre prochain congrès national qui se tiendra les 27, 28 et 29 septembre 1980 à Rennes, capitale de la Bretagne, cette fière province de France, haut lieu de la Résistance, terre de gloire et terre de sang, avec ses héros et ses martyrs.

Après Paris, Grenoble, Barcelone, Rennes apportera aux congressistes ces joies des retrouvailles, ces émotions du souvenir, ces grands moments de fraternité, qui caractérisent si bien l'ambiance et la nature même de notre belle famille de Mauthausen et qui doivent tant à son animateur, Émile Valley, notre irremplaçable « Mimile ».

— Paris 1975, où nos camarades de l'École Polytechnique nous ont accueilli si chaleureusement dans le cadre de leur école prestigieuse : l'un d'eux, notre cher Louis Ané,

(Suite page 2).

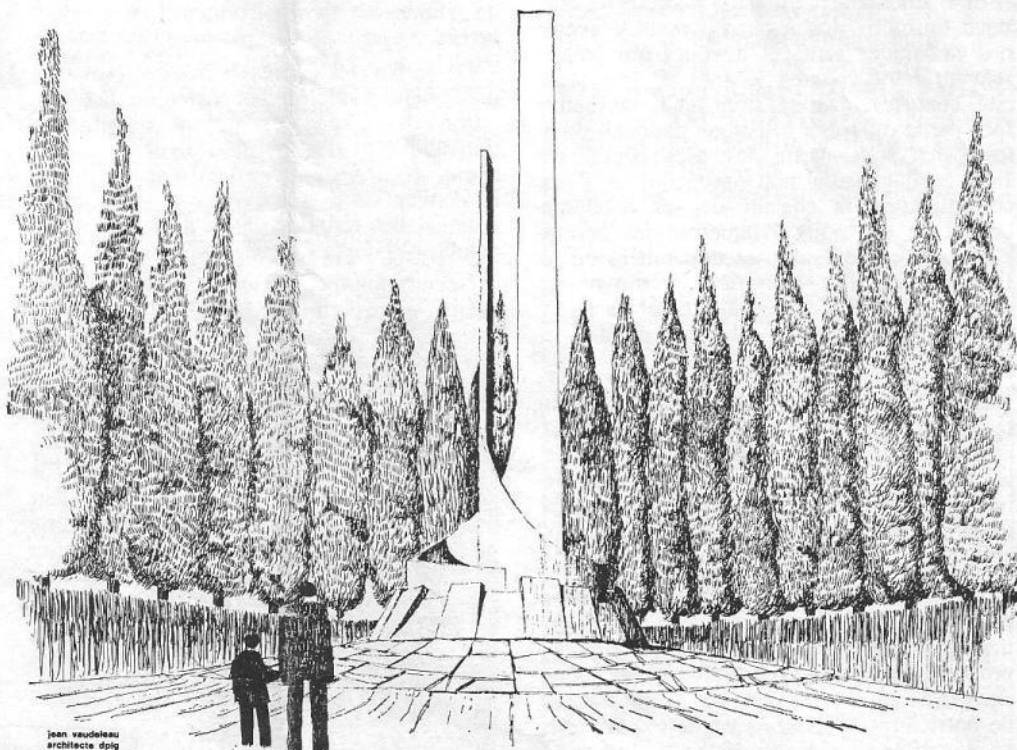
C'est à Rennes (en breton Roazon), que va se dérouler le congrès de notre amicale les 27, 28 et 29 septembre.

Du temps des Gaulois, la ville s'appelait Condate, ce qui signifie confluent, elle était le chef-lieu d'un peuple appelé : Redones qui existait au premier siècle de notre ère.

Peuplée de 230 000 habitants, Rennes, siège d'un archevêché et d'une Cour d'appel, est en effet située au confluent de l'Ille et de la Vilaine, deux rivières qui ont donné leurs noms au département.

Le 17 juin 1940, alors que stationnaient en gare de Rennes deux trains de troupes, un train de réfugiés et un train de munitions, l'aviation nazie bombardait les voies, faisant plus de 800 victimes innocentes. Le lendemain 18 juin, les troupes hitlériennes entraient dans la ville sans rencontrer aucune résistance, ce qui prouvait l'inutilité du bombardement. A partir de ce jour, la Résistance s'organisait. L'appel du général de Gaulle du 18 juin, celui du parti communiste du 10 juillet montraient aux patriotes le chemin à suivre.

(Suite page 2)



Jean Vaudelleau  
architecte dplg

Rennes — Mémorial aux martyrs de la Résistance et de la Déportation, érigé par le Comité de Coordination des Mouvements de la Résistance de l'Ille-et-Vilaine.

qui avait joué un rôle essentiel au sein du Comité clandestin, à Melk et à Ebensee, et qui était resté le compagnon fidèle et dévoué de tous les instants, vient de nous quitter. Il laisse un grand vide dans cette amicale à laquelle il a tant donné.

— Grenoble 1977, Grenoble qui fut au centre d'une lutte acharnée de la Résistance et des Maquis : nous avons vécu des heures inoubliables, tant l'accueil de nos camarades y fut cordial et spontané, tant furent émouvantes les cérémonies qui jalonnèrent les pas des congressistes, non seulement à travers la capitale du Dauphiné, mais également sur les plateaux et dans les vallons du Vercors. Celui qui, avec nos amis de la Division Alpine, fut l'un des artisans de ces incomparables journées grenobloises, le préfet René Jannin qui nous avait si généreusement et si simplement ouvert les portes de la préfecture de l'Isère, nous a quittés lui aussi en août 1978, enlevé brutalement à l'affection des siens et de ses nombreux amis. Il était de ceux qui n'avaient pas oublié et nous ne l'oubierons pas.

— Barcelone 1979 : l'Amicale française qui fut jusqu'à la mort de Franco et la fin de la dictature franquiste, le trait d'union avec les républicains espagnols rescapés de Mauthausen, réfugiés en France ou vivant clandestinement dans leur pays, avait voulu leur rendre un hommage particulier en tenant ses assises dans la capitale de la Catalogne où, pour la première fois depuis qu'elle pouvait affirmer sa réalité et sa personnalité dans une Espagne enfin libérée de plus de trente années de fascisme, l'Amicale espagnole recevait le Comité international. Là aussi, nos camarades français retrouvèrent l'accueil chaud et fraternel des grandes rencontres. Seule la mort brutale et prématurée de celui qui fut l'âme du regroupement, en Espagne, des survivants de Mauthausen et que tous connaissaient bien car il était très fidèle à ses camarades de France, j'ai nommé Joan Pagès, devait apporter une note de tristesse et d'amertume dans le déroulement des journées de Barcelone 1979.

Et maintenant, c'est vers la Bretagne que nous tournons nos regards : nous y avons des camarades actifs et dévoués qui préparent un grand congrès. Rennes est une vaste cité, chargée d'histoire, dont les monuments font partie du trésor artistique national, dont les parcs sont parmi les plus beaux de France. Elle saura nous accueillir et nous communiquer la chaleur de ses habitants auprès de qui nous évoquerons les heures glorieuses et douloureuses des années où la Bretagne meurtrie, mais fière de son passé, s'est donnée tout entière aux combats de la Résistance, jouant un rôle capital dans la libération du sol national.

Et puis, au terme du congrès, nous visiterons le mont Saint-Michel, ce site admirable situé aux confins de la Bretagne et de la Normandie, lieu de pèlerinage et de recueillement, nef orgueilleuse sortie des fonds de la mer pour briller de mille feux au soleil couchant.

Ainsi, nous viendrons nombreux à Rennes pour répondre à l'invitation de nos camarades de Bretagne. Nous y ferons le tour des problèmes qui nous tiennent à cœur, nous aurons à combler le vide de la présidence de notre amicale laissée vacante par la mort, en décembre dernier, de celui qui, durant de longues années, a tenu très haut le flambeau de notre association, le cher et regretté professeur Roger Heim. Comme dans les grands

moments qui ont marqué la vie de l'Amicale de Mauthausen, Rennes doit nous permettre de resserrer davantage encore les liens qui nous unissent : nous ne serons bientôt plus que quelques survivants avant de rejoindre la cohorte de nos morts et c'est à nous qu'il appartient de veiller sur les familles de nos disparus, d'entretenir la flamme du souvenir, de transmettre aux jeunes le message qui nous a été légué par tous les morts de Mauthausen.

C'est dans la joie et la dignité de ces retrouvailles qui nous sont si précieuses et qui le seront davantage encore avec le temps, que nous pouvons mesurer cette solidarité, cette fraternité qui aidèrent tant des nôtres à surmonter les dures épreuves d'une terrible expérience concentrationnaire. Elles sont restées très chères à tous ceux de Mauthausen !

Michel HACQ

## Droits des réfugiés d'origine espagnole

Par lettre circulaire du 2 juillet 1979 signée du directeur des pensions, le secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants a apporté des précisions sur la situation des réfugiés espagnols titulaires d'une pension de victimes civiles de guerre (1). Nous publions ci-dessous ce document qui confirme ce que nous avons déjà écrit, à savoir que les droits reconnus aux intéressés ne seront pas mis en cause dès lors que la condition de résidence en France continuera d'être remplie.

### LETTE CIRCULAIRE DU 2 JUILLET 1979.

Par suite de la démocratisation du régime et de la loi d'amnistie intervenue en Espagne, les ressortissants de ce pays ont désormais cessé de se trouver sous la protection de l'Office français des réfugiés et apatrides, et les cartes qui justifiaient de leur qualité de réfugiés ne sont, en principe, plus renouvelées.

De ce fait, les intéressés ne sont plus juridiquement fondés à bénéficier de la législation du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes civiles, qui leur a été appliquée en vertu de l'article 14 de la Convention de Genève sur le statut international des réfugiés signée à Genève le 28 octobre 1933.

Néanmoins, par mesure d'équité, il a été décidé, en accord avec le ministère du Budget, que le versement des pensions attribuées serait poursuivi sous certaines conditions au profit de la catégorie de réfugiés susvisée.

Les droits qui ont été reconnus aux intéressés ne seront donc pas remis en cause mais, bien entendu, dans l'hypothèse où ces ex-réfugiés politiques espagnols cesseraient de résider en France ou s'ils acquerraient une nationalité autre que la nationalité française, leurs pensions seraient suspendues ou supprimées conformément aux règles en vigueur.

Toutes instructions utiles seront adressées aux comptables du Trésor par le ministère du Budget.

(1) Les déportés et internés politiques sont concernés.

## La capitale de la Bretagne vous attend (Suite)

Les propagandes gaulliste et communiste commençaient. Puis, dès le mois de décembre 1940, les groupes armés de l'O.S. entraient en action pour protéger l'activité de propagande, récupérer des armes, frapper l'appareil militaire nazi et créer l'insécurité autour de l'armée allemande. Puis ce furent les attentats contre les pylônes électriques, les voies ferrées, les bâtiments et casernes, les sièges du R.N.P., de la L.V.F., du P.P.F. (bombe contre Doriot au théâtre de Rennes) et du Francisme, ainsi qu'en direction des officiers allemands.

Ces actions amenèrent des séries d'arrestations chez les F.T.P.F. : trois au premier semestre 1941, sept au second (qui se retrouvèrent à Mauthausen avec quatre des neuf arrêtés au premier trimestre 1942). Sur les 33 patriotes arrêtés au second semestre 1942, 25 devaient être fusillés à la Maltière à Rennes le 30 décembre 1942.

En 1941 et 1942, des réseaux gaullistes de renseignements furent démantelés avec notamment l'arrestation de plusieurs étudiants en février 1942, dont notre camarade André Menard de Mauthausen Loibl-Pass, à qui André Lacaze a dédié « Le Tunnel ».

Le département de l'Ille-et-Vilaine a payé un lourd tribut au combat pour la libération et l'indépendance de la France. Des statistiques incomplètes donnent le chiffre de 820 résistants arrêtés par les polices allemandes et françaises, auxquels il faut ajouter 107 fusillés, ce qui porte à 927 le total des victimes du nazisme, sans compter tous ceux qui ont été massacrés au bord d'une route ou à l'orée d'un bois.

Le Mémorial de la Résistance et de la Déportation figurant sur le dessin reproduit dans ce bulletin, a été élevé place du Colombier à 50 mètres de l'endroit où tombèrent des dizaines de nos camarades, fusillés dans l'ancienne caserne du même nom. Rennes possède une prison centrale où furent enfermées avant leur déportation de nombreuses femmes dont plusieurs vinrent à Mauthausen.

La maison d'arrêt était occupée par les nazis et de nombreux camarades y ont séjourné. Les patriotes arrêtés par les polices françaises occupaient l'ancienne prison militaire désaffectée, rue Saint-Hélier. Démolie, elle a fait place à la Maison de l'O.R.T.F. et à celle de la Culture, à 300 mètres de la gare, tout près de la salle où vont se dérouler nos assises.

Notre congrès sera l'occasion de fleurir tous ces lieux où tant des nôtres ont souffert avant leur déportation, avec une pensée émue envers tous nos disparus que nous n'oublierons jamais.

Jean ROLLAND  
60531 Linz

Vient de paraître

Une brochure illustrée sur le  
**Kommando de Helk**

Passez vos commandes à l'Amicale en y joignant un chèque de 10 francs.

Rappel

Brochure EBENSEE encore disponible. Prix : 10 francs franco.

# 200<sup>e</sup> BULLETIN : FIDÉLITÉ

par Miguel SERRA GRABULOSA

Comme nous pouvons nous réjouir de pouvoir commémorer le XXXV<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps et fêter en même temps le deux centième numéro du bulletin de notre amicale !

Deux faits réels, sans fards, nés du même événement : les portes des camps nazis s'ouvraient, et pas par la volonté des SS. Ce jour-là, nous goûtions notre retour à la vie. Nous savourions l'écrasement du régime nazi, qui était à l'origine d'une guerre qui coûta au monde cinquante millions de victimes. Nous pouvions fêter la victoire sur la barbarie.

Trente-cinq ans se sont écoulés. Pourtant, je n'arrive pas à dissocier le passé de déporté de ce présent que nous vivons sous la menace d'un futur, proche ou éloigné, guère réjouissant.

C'est qu'il existe entre les deux situations une certaine similitude. Aujourd'hui, à voir et à entendre les informations qui nous parviennent, c'est en sombre que l'avenir nous apparaît ; à l'époque, c'était en noir.

Viscéralement, nous sommes restés les mêmes. Que notre bulletin en soit à son deux centième numéro en porte le témoignage, et j'ai la plus profonde conviction que chacun de nous œuvre de toutes ses forces pour que la paix s'impose par-dessus tous les intérêts.

Je me souviens de mon arrivée à Mauthausen et de la « déprime » qui aurait pu nous assaillir en découvrant ce qu'on voyait bien être un tombeau dans lequel on entrait vivant et dont on ne sortait que par la cheminée, comme aimait à le rappeler à chaque transport « Enriqueta », l'interprète.

Alors que j'étais encore en quarantaine, Santiago m'apporta la première bonne nouvelle en me proposant de faire partie de l'organisation clandestine.

J'acceptai car je savais bien que dans de telles situations on ne peut pas s'en tirer individuellement, et aussi parce que c'était la confirmation que, même dans les pires circonstances, l'esprit combatif existait et permettait de croire encore en l'avenir.

Depuis ce jour de fin 1941, je savais que, malgré tout ce que nous voyions autour de nous de crimes et de misère, nous l'emporterions. Plus de place pour le désespoir !

La libération, nous ne la sentions pas comme un mirage qui s'éloigne. C'était pour nous une certitude dont quelques paramètres restaient cachés : quand ? par qui ? comment ?

Ce que nous savions, en revanche, c'était qu'elle n'arriverait pas sans notre aide, sans notre apport, sans l'organisation clandestine qui se battait dans tous les domaines.

Solidarité, vraies informations, résistance armée ont été les piliers de l'organisation à laquelle nous devons probablement la survie d'un bon nombre des rescapés de Mauthausen.

Nous ne savions pas combien nous étions. Ni de quoi nous disposions. Ni à qui allait notre aide. Ni d'où venait celle qui nous parvenait.

Aucune importance. Nous nous sentions utiles. Nous nous savions entourés.

Nous n'ignorions pas que, malgré tant d'efforts et de dangers encourus, des camarades mouraient. Nous ne doutions pas de leur remplacement au sein de l'organisation par des camarades récemment arrivés ou nouvellement gagnés à la résistance.

Malgré le strict cloisonnement imposé par la clandestinité, nous sentions bien la présence de camarades de toutes les nationalités, de tous les horizons. Des camarades de plus en plus nombreux rejoignaient les pionniers de l'organisation dans leurs respectifs collectifs nationaux.

Vaincues les premières réticences, ô combien compréhensibles, le comité international se renforçait, s'élargissait.

De chaque événement important, « baragouiné » dans le jargon « passe-partout » du camp, ou dans n'importe laquelle des langues de l'Europe envahie et occupée par les troupes nationales-socialistes, nous entendions la version proposée par la résistance. Elle se voulait objective, connaissant les méfaits sur le moral des déportés des élucubrations faussement optimistes ou catastrophiquement pessimistes. Il était devenu pos-

sible, avant de lancer une nouvelle, d'en vérifier le bien-fondé par le recoupement des informations recueillies selon des sources diverses.

Grâce au dévouement et à la clairvoyance de nos camarades responsables, elle était loin derrière nous, la période pendant laquelle le camp vivait à l'heure et sous la domination des triangles verts et noirs !

Les troupes alliées avançaient. L'appareil militaire clandestin était en place au camp. Toutes les possibilités d'intervention étaient examinées : action pour libérer le camp pendant que nous étions à l'intérieur du périmètre électrifié ; lorsque nous étions à l'extérieur pendant les heures de travail et toute autre éventualité.

Chaque responsable militaire avait un objectif à atteindre. Limité, délimité, réalisable, avec bien entendu les risques inhérents à une telle entreprise et dans de telles conditions.

C'était une raison de plus de se sentir entouré. D'avoir confiance en l'avenir.

Minutage précis des opérations, moyens, hommes, tout était minutieusement étudié et prévu. A tort ou à raison, nous nous sentions forts, solidaires les uns des autres.

Et nous étions les témoins forcés et impuissants du plus effroyable des génocides. Parce que prémédité. Parce que voulu « scientifique » par les hordes nazies.

Conscients qu'il nous serait impossible de sauver d'une fin tragique les milliers et milliers de camarades malades agonisant dans l'infirmerie ou dans les macabres baraques du « Rausenlager », nous savions aussi qu'il fallait mettre tout en œuvre pour limiter le nombre des morts pour éviter l'extermination à laquelle nous avaient voués nos geôliers.

La libération nous rendit à la vie le 5 mai 1945. Le projet d'extermination totale qui plana sur le camp ne put être mis à exécution par les SS. Fort probablement, l'existence de l'appareil militaire international, prêt à fonctionner, y fut pour quelque chose.

En tout cas, sa valeur ne peut être mise en doute, car la rapidité de son déploiement, sa discipline et l'efficacité dont il a fait preuve dès le 5 mai, prenant en main l'organisation générale du camp et en assurant la défense contre le retour des SS, ont prouvé largement sa cohésion qui n'aurait pas été moindre dans n'importe quelle autre circonstance.

Nous étions libérés, oui, mais à quel prix ! Des dizaines et des dizaines de milliers de nos camarades ont été assassinés sous nos yeux. Des millions de combattants ont succombé en ouvrant le passage par lequel arrivèrent les libérateurs.

Aux uns et aux autres nous, tous les rescapés, nous leur devons notre survie, notre salut. Nous leur devons de pouvoir commémorer aujourd'hui le XXXV<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps et de fêter le n° 200 de notre bulletin.

Nous, tous les rescapés, nous serions impardonnables si, en oubliant ce que nous devons à toutes les victimes qui ont rendu possible le 5 mai 1945, nous ne montions pas en première ligne pour combattre la guerre, toutes les guerres, avec la même ardeur et la même confiance en l'avenir qu'elles avaient en combattant pour l'écrasement du nazisme.

Avec notre reconnaissance, nous leur devons bien ça.

**Caen, mars 1980**

*Cet article nous étant parvenu pendant l'impression de notre n° 200, nous avons été obligés d'en reporter la parution.*

OFFREZ DONC **UN CHAMPAGNE BRUT**  
en le commandant directement à la propriété  
**CHAMPAGNE Gaston CHIQUET**

Récoltant - Premiers crus  
Famille de Mauthausen  
890-912, avenue du Général-Leclerc  
**51318 DIZY près EPERNAY (Marne)**

Expédition à partir de 6 bouteilles (se référer à l'Amicale)

**Pèlerinage n° 3  
aux camps de Mauthausen et du Loibl-Pass  
(Yougoslavie)**

Départ de Paris le mardi 15 juillet vers 21 heures  
Retour à Paris le jeudi 24 juillet vers 10 heures

**Nous avons encore quelques places disponibles, mais faites vite car nous ne pouvons pas dépasser le chiffre prévu, faites vous inscrire immédiatement.**

**Programme :**

**Mercredi 16 juillet**

Arrivée à Salzburg vers 8 h.  
Cérémonie au camp d'Ebensee.  
Cérémonie au château d'Hartheim.  
Dîner et logement à Wels.

**Jeudi 17**

Cérémonie au commando de Gusen.  
Cérémonie au camp de Mauthausen.  
Déjeuner à Steyr.  
Départ pour la Yougoslavie.  
Dîner et logement à Maribor.

**Vendredi 18**

Matinée libre à Maribor et déjeuner.  
Dîner et logement à Zagreb.

**Samedi 19**

Visite de Zagreb.  
Après-midi visite de Jasenovac et son camp d'extermination.  
Dîner et logement à Plitvice.

**Dimanche 20**

Visite des 16 lacs de Plitvice.  
Départ pour Rijeka.  
Dîner et logement à Rijeka.

**Lundi 21**

Tour de la ville de Rijeka.  
Déjeuner à Postojna.  
Visite des grottes.  
Dîner et logement à Bled.

**Mardi 22**

Cérémonie devant le Monument au commando du Loibl-Pass.  
Déjeuner au Ljubelj.  
Après-midi à Trzic.  
Dîner et logement à Bled.

**Mercredi 23**

Visite de Bohinj.  
Déjeuner à Kranjska (départ pour Salzburg).  
Dîner au buffet de la gare.  
22 heures départ du train pour Paris.

Prix 1 800 F de Kehl à Kehl (gare frontière).

**Programme du pèlerinage n° 4 de la Toussaint**

Départ de Paris le vendredi 31 octobre 1980 vers 23 heures (gare de l'Est).  
Retour à Paris le mercredi 5 novembre 1980 vers 6 h 30 (gare de l'Est).

**Samedi 1<sup>er</sup> novembre**

Déjeuner à Ebensee - Cérémonie au camp d'Ebensee (dépôt de fleurs) - Cérémonie au château d'Hartheim (dépôt de fleurs) - Dîner et logement à Linz.

**Dimanche 2 novembre**

Dans la matinée au camp de Gusen (dépôt de fleurs) - Cérémonie au camp de Mauthausen (dépôts de fleurs) - Visite du camp et du musée. Messe au camp.  
Après-midi cérémonie au commando de Steyr et de Linz (dépôts de fleurs) - Dîner et logement à Linz.

**Lundi 3 novembre**

Cérémonie au commando de Melk - Visite de l'Abbaye de Melk.  
Après le déjeuner retour vers Salzburg - Dîner et logement à Salzburg.

**Mardi 4 novembre**

Matinée libre à Salzburg - Après-midi visite de la ville.  
18 h 40 départ du train Salzburg/Paris.

Prix du pèlerinage : 950 F de Kehl à Kehl (gare frontière) tout compris sauf boissons.

**Inscrivez-vous dès que possible, les places étant limitées vous serez assuré que votre place est réservée. Pour cela écrivez à l'Amicale dès maintenant.**

**La grande famille  
des déportés  
est dans la peine**

Notre ami, le Colonel Louis Ané, nous a quittés. Le ciel a exaucé ses vœux, il a rejoint l'éternité sans souffrances inutiles, au milieu des siens qu'il vénérât.



Afin de lui rendre un dernier et solennel adieu, de nombreuses associations d'anciens combattants ainsi qu'une foule de ses amis se pressaient dans la sobre paroisse de La Celle-Saint-Cloud. Ses camarades de déportation, venus de tous les coins de France, étaient présents. Marcel Faure, son ami de toujours, retraça avec émotion la vie exemplaire de cet officier issu des enfants de troupe, qui débuta sa carrière au 26<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, servit durant de longues années au Maroc, prit une part active à la résistance. Les événements l'ont conduit à assurer de multiples et importantes responsabilités.

Dans notre précédent numéro, nous avons évoqué le rôle joué par notre ami Ané à Melk et Ebensee.

Pour nous, ses anciens compagnons, il restera un exemple, un symbole. Chacun gardera le souvenir de sa bienveillance, de son dévouement et de cet esprit de camaraderie dont il ne s'est jamais départi.

Adieu, mon cher ami.

*Télégramme de M. Plantier, secrétaire d'État aux Anciens Combattants, au médecin général Petchot-Bacqué, président délégué de l'amicale de Mauthausen :*

Mon général, la disparition brutale du Colonel Ané m'a donné une grande tristesse. Cet officier exemplaire était une grande figure de la résistance et de la déportation et la magnifique illustration du patriotisme le plus exigeant.

Que tous les anciens de Mauthausen soient assurés de toute ma sympathie dans cette épreuve. Je regrette avec vous qu'il n'ait pas été donné au Colonel Ané de pouvoir célébrer avec tous ses camarades de déportation le XXXV<sup>e</sup> anniversaire tout proche de la libération des camps.

*Extrait d'une lettre de Mme Ané au secrétaire général de l'amicale :*

« C'est d'abord un grand merci à vous personnellement et à tous les camarades déportés dont la présence compatissante a été pour moi et pour les enfants un grand réconfort. Je pense avoir remercié tout le monde mais je n'en suis pas sûre. Faites-le pour moi au besoin, en demandant beaucoup d'indulgence.

Un autre merci encore pour ce que vous ferez pour maintenir le souvenir de mon cher mari ».

LOUIS ANÉ *La Celle St Cloud, le 11.3.1980*

17, Résidence du Bel-Ebat  
78 - LA CELLE ST.CLOUD  
T. 969.26.16

*Monsieur le Secrétaire,  
Je vous prie de bien vouloir me  
présenter mes respects et la Remerciement  
de Madame, au sujet de l'annonce  
de la mort de Louis -  
Nous sommes absents du Samedi 92  
du 31.3.1980. Je regretterais de ne  
pouvoir y assister -  
Bonne nuit  
Et bien sincèrement  
*[Signature]**

# L'AMICALE ÉTAIT PRÉSENTE

- 31 mars** : E. Valley, à l'Académie des Sciences, où un grand hommage a été rendu au professeur Roger Heim, notre président disparu.
- 9 avril** : P. Escribano (porte-drapeau) au Père-Lachaise à la cérémonie organisée pour le 35<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps par l'Amicale de Buchenwald-Dora.
- 11 avril** : E. Valley et P. Escribano (porte-drapeau) à la cérémonie de la Flamme, ranimée par la F.N.D.I.R.P.
- 19 avril** : G. Rovet et A. Soumy (porte-drapeau) à la cérémonie annuelle sur la tombe de Pierre Tourette, fusillé au Mont-Valérien, et Jacques Tourette, décédé à Mauthausen.  
G. Rovet et A. Soumy à l'exposition de la Résistance et de la Déportation à la mairie d'Ivry.
- 20 avril** : Simon Kessel, au mémorial juif, cérémonie organisée pour le 37<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement du Ghetto de Varsovie.
- 21 avril** : A l'occasion du 35<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps de concentration et de la Journée de la déportation, l'Amicale de Mauthausen a déposé un triangle de fleurs devant chacun des monuments élevés au Père-Lachaise, à la mémoire des déportés morts dans les camps ou des suites de leur déportation.
- 23 avril** : E. Valley, à la conférence sur le 35<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre, au ministère des Anciens Combattants.
- 24 avril** : Médecin général Petchot Bacque, E. Valley, R. Hallery, à l'inauguration de l'exposition sur la Résistance et la Déportation au Musée de l'Ordre de la Libération.
- 26 avril** : Louis Maurice, à l'assemblée du Comité du Souvenir des fusillés du Mont-Valérien.  
R. Hallery et J.-P. Salomon (porte-drapeau) à l'inauguration de la plaque sur la maison natale d'Edmond Michelet.  
E. Valley a salué les congressistes anciens combattants de la préfecture de Police.  
Nos porte-drapeau P. Escribano et J.-P. Salomon, à la cérémonie à l'église Saint-Roch et à la Crypte. P. Escribano a assuré la veillée à la Crypte.
- 27 avril** : Médecin-général Petchot Bacque, E. Valley, J.-P. Salomon (porte-drapeau) à la messe à Notre-Dame.  
M. Hacq, E. Valley, R. Hallery, P. Escribano (porte-drapeau) à la cérémonie au Mont-Valérien et à la cérémonie de la Flamme à l'Arc de Triomphe.  
Aux cérémonies des 26 et 27 avril, Journée de la déportation, nombreux étaient les camarades et les familles qui s'étaient joint à nos représentants.
- 5 mai** : Médecin-général Petchot Bacque, M. Hacq, R. Hallery, E. Repellin à la cérémonie à l'Arc de Triomphe pour le 35<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de Mauthausen.  
Très nombreux étaient nos familles et nos camarades qui s'étaient joint à cette cérémonie.
- 6 mai** : Gaston Bernard et Maurice Rioux, à l'inauguration de l'exposition organisée au Centre Georges Pompidou par les Associations de la Résistance et de la Déportation « Il y a quarante ans... la Résistance ».

**7 mai** : P. Escribano (porte-drapeau) à l'Arc de Triomphe pour la cérémonie du 35<sup>e</sup> anniversaire organisée par le Relais Sacré.

**8 mai** : Médecin-général Petchot Bacque et Gaston Bernard à la réception donnée par M. Jacques Chirac dans les salons de l'Hôtel de Ville à l'occasion du 35<sup>e</sup> anniversaire de la victoire du 8 mai 1945, et à la cérémonie du Ravivage de la Flamme par M. Alain Peyrefitte au nom du gouvernement.

Gaston Bernard à la première Chambre de la Cour d'appel de Paris, à l'évocation de la mémoire de cinq résistants, le procureur Teillard, le président Werquin, Mme Renée Mirande-Laval, Alexandre Parodi et son frère, organisé par l'Amicale des magistrats résistants.

**10 mai** : Gaston Bernard à la cérémonie du Souvenir au Monument commémorant l'attitude héroïque des Polonais dans la défense et la libération de la France pendant la deuxième guerre mondiale, organisée par M. Plantier, secrétaire d'État aux Anciens Combattants en présence de M. le Ministre des Combattants de la République populaire de Pologne.

## AU MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Jusqu'au 20 juin 1980, le musée de l'Ordre de la Libération (51 bis, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris) présente l'exposition :

### « RÉSISTANCE – Déportation 1933-1945 »

L'objectif du système nazi était, chacun le sait, l'anéantissement physique des antifascistes d'abord et aussi de tout ce qui gênait la prépondérance de la « race supérieure ». Cet anéantissement devait passer par l'aviissement de l'homme. Forcé est de reconnaître que ces objectifs n'ont pas été atteints. S'il en fallait une preuve, cette exposition l'apporterait. On peut y voir l'inacceptable horreur du système concentrationnaire, la puissance de destruction mise en œuvre mais aussi, en opposition, des centaines d'objets, de documents les plus divers qui mettent en évidence la pensée et les actes des résistants.

Des œuvres majeures de peintres, de sculpteurs, de photographes, d'écrivains, de poètes parmi les plus grands de notre époque témoignent pour la postérité de l'échec de la tentative hitlérienne et en soulignent le prix.

En visitant cette exposition, personne ne pourra échapper à la nécessaire réflexion sur la puissance de destruction du fascisme, mais aussi sur l'extraordinaire force de création de l'homme décidé à vivre libre et à témoigner.

**Raymond HALLERY**  
*Melk, Ebensee, 62.521*

## TÉLÉGRAMME A L'ASSOCIATION DES PARTISANS YOUGOSLAVE :

La disparition du maréchal TITO, dirigeant incontesté des partisans libérateurs de votre pays nous plonge dans une profonde tristesse - Vous adressons l'expression de notre fraternelle sympathie.

AMICALE DÉPORTÉS MAUTHAUSEN - PARIS et anciens « Brigade Liberté ».

## Amicale Belge

Nos amis belges réunis en assemblée générale le 29 mars 1980, à l'occasion du XXXV<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de Mauthausen, nous ont adressé leurs fraternelles salutations.

Notre amicale les remercie et à son tour, au nom de tous nos camarades, les assure de sa fraternelle sympathie et de son soutien dans la réussite de leur action.

Une quarantaine d'amis ont signé cette lettre, entres autres nos amis Rachez, dont l'épouse Christiane est la secrétaire, et Mariette Bateurs.

UN NOUVEAU LIVRE  
EN VENTE À L'AMICALE

**LE LONG CHEMIN**  
(D'Angoulême à Mauthausen)

par **Homère FONTENEAU**  
(Ancien de Buchenwald, Auschwitz,  
Mauthausen)

Prix de vente : 18 F

## PALMA DE MAJORQUE (Espagne)

José Maria Aguirre, matricule 4554 Mauthausen, et toute son équipe, vous offrent leur accueil à l'hôtel Zaida, Paseo Marítimo 23, tél. : 23-25-48 à Palma de Majorque. Style familial, bonne cuisine. Toutes les chambres doubles ont salle de bains privée et vue magnifique sur la promenade, la mer et la baie de Palma. A 10 mn du centre de la ville, à 20 mn de la mer. Locations de petits bateaux à moteur. Nous aimons les chiens : pas de supplément.

# CONGRÈS DE L'AMICALE DE MAUTHAUSEN

## DEMANDE DE RÉSERVATION DE CHAMBRES D'HOTEL

A envoyer avant le 30 juin 1980 à l'office de tourisme  
Boîte postale 25.33  
35025 Rennes Cedex

Accompagnée d'une enveloppe timbrée à votre adresse.

Nom ..... Prénom .....  
Rue ..... N° ..... Téléphone .....  
Ville ..... Code postal .....  
Réserver pour ..... personnes Commando .....  
Pour 1 nuit du 27 au 28 septembre (1) Si possible dans un hôtel de la catégorie  
Pour 2 nuits du 27 au 29 septembre (1) 3 étoiles NN.  
..... Chambre (s) à 1 lit de 1 personne 2 étoiles NN.  
..... Chambre (s) à 1 lit de 2 personnes 1 étoile NN.  
..... Chambre (s) à 2 lits de 1 personne A réception de l'adresse de l'hôtel qui m'aura été attribué, je confirmerai ma réservation directement à l'hôtel  
en y joignant les arrhes demandées. .... le .....

Signature

(1) Rayer les mentions inutiles.

## BULLETIN D'INSCRIPTION

### CONGRÈS DE RENNES 27-28-29 SEPTEMBRE 1980

à découper et à retourner impérativement avant le 30 juin 1980  
à l'amicale de Mauthausen, 31, bd Saint-Germain, 75005 Paris

Nom ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Déporté (1) ..... Famille (1) ..... Commando .....

#### VOYAGE INDIVIDUEL

Date et heure d'arrivée prévue à Rennes ? .....  
Par le train (1) Par la route (1)

#### VOYAGE COLLECTIF au départ de Paris-Montpar-nasse

Départ samedi 27 septembre à 8 h 31 gare Montpar-nasse.  
Arrivée samedi 27 septembre à 11 h 45 gare de Rennes.

Nombre de personnes ? .....  
Avez-vous des réductions S.N.C.F.  
NON (1) OUI (1) Combien % .....

#### NOMBRE DE PARTICIPANTS

- A la séance du congrès..... personnes.
- A la soirée folklorique samedi 27 septembre gratuite (offert par l'Amicale).
- Au déjeuner en commun dimanche 28 septembre
- A l'excursion au Mont-St-Michel en autocar.
- Au déjeuner au Mont-St-Michel

Si vous avez une double barre rouge et que vous voyagez seul, peut-on disposer de la réduction d'accompagnateur pour un autre voyageur ? OUI (1) NON (1)

Nous aurons des voitures 2<sup>e</sup> classe réservées sur lesquelles seront collées des affiches « Congrès de l'Amicale de Mauthausen ».

Vous devrez être en possession de votre billet aller-retour, 2<sup>e</sup> classe Paris-Rennes.

#### A l'exception :

- Des déportés avec double barre et voyageant seul qui prendront deux billets après que nous leur aurons présenté la personne qui sera leur accompagnateur.
- Des personnes sans réduction et à qui nous essaierons de faire bénéficier d'une réduction.

Prix 90 F x pers. = .....  
Prix 30 F x pers. = .....  
Prix 65 F x pers. = .....

TOTAL.....

Date..... Signature :

# LE CONGRÈS DU 35<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Rennes, 27-28-29 septembre 1980

Comme tous les congrès de l'amicale de Mauthausen, notre congrès de Rennes, les 27-28-29 septembre prochain se déroulera sous le signe de la fraternité des survivants et de leur profonde affection pour les familles de leurs camarades disparus.

Pour que nos travaux se déroulent dans les meilleures conditions, pour que notre séjour dans cette merveilleuse capitale de la Bretagne soit aussi agréable que possible, nos camarades rennais se sont dévoués sans compter. A vous maintenant de contribuer à une organisation sans fausse note en respectant les indications ci-dessous.

## Inscription

Découpez et remplissez la fiche d'inscription au congrès (ci-contre) et retournez-la **avant le 30 juin 1980** à l'Amicale de Mauthausen, 31, bd Saint-Germain, 75005 Paris, accompagnée d'un chèque dont vous aurez calculé le montant en remplissant la fiche. En raison des vacances et des engagements à prendre la date du 30 juin est impérative.

## Réservation des chambres d'hôtel

Découpez et remplissez la demande de réservation de chambre d'hôtel et adressez-la **avant le 30 juin 1980** à l'Office de tourisme de Rennes, boîte postale 25.33, 35025 Rennes Cedex, en y joignant une enveloppe timbrée portant votre adresse.

L'Office de tourisme vous enverra alors le nom et l'adresse de l'hôtel dans la catégorie choisie par vous dans toute la mesure du possible, ou à défaut dans la catégorie la plus voisine.

Vous devrez alors envoyer à l'hôtel indiqué l'acompte de 50 % environ sur le prix de la chambre. Vous réglerez le solde en quittant l'hôtel.

En cas d'annulation au moins 15 jours à l'avance les arrhes pourront être remboursées.

**Prix approximatif des chambres T.T.C.** par nuit, sans petit-déjeuner.

### 3 étoiles NN

Chambre à 1 lit, 1 pers. ....	120 F
Chambre à 1 lit, 2 pers. ....	160 F
Chambre à 2 lits, 1 pers. ....	175 F

Petit-déjeuner 15 F

### 2 étoiles NN

Chambre à 1 lit, 1 pers. ....	85 F
Chambre à 1 lit, 2 pers. ....	155 F
Chambre à 2 lits, 1 pers. ....	130-140 F

Petit-déjeuner 10 à 12 F

### 1 étoile NN

Chambre à 1 lit, 1 pers. ....	65-70 F
Chambre à 1 lit, 2 pers. ....	85 F
Chambre à 2 lits, 1 pers. ....	95 F

Petit-déjeuner 8 à 10 F

Les chambres 1 personne comportent douches ou baignoires.

Les chambres 2 personnes comportent baignoires.

## Voyage

Si vous venez à Rennes par vos propres moyens, nous vous conseillons de déposer vos bagages à votre hôtel dès votre arrivée. Tous les hôtels où nous avons pris des options sont à proximité de la gare et de la salle du Champ-de-Mars où se tiendra le congrès.

Dès 14 heures, le samedi 27 septembre, une permanence d'accueil fonctionnera à l'entrée de la salle du Congrès « Salle du Champ-de-Mars » (Maison des Jeunes). Le train de Paris amenant les congressistes arrivera à 11 h 45 en gare de Rennes, ce qui permettra à chacun de déposer ses bagages à son hôtel et de déjeuner dans le restaurant de son choix.

## Repas

Les repas du samedi soir et du dimanche soir sont également libres.

## Visite guidée de la ville de Rennes

Les personnes accompagnant les congressistes qui, pendant que se déroulera le congrès, voudraient faire la visite guidée de Rennes pourront le faire. La visite dure environ 2 heures - Prix 5 F, à régler sur place au guide.

## PROGRAMME DU CONGRÈS

Rennes 27-28-29 septembre 1980

### SAMEDI 27 SEPTEMBRE

Départ de Paris-Montparnasse : 8 h 31.

Arrivée à Rennes : 11 h 45.

- Déjeuner libre.

15 heures : Ouverture du Congrès à la Maison des Jeunes, salle du Champ-de-Mars, cours des Alliés à Rennes.

- Dîner libre.

21 heures : Soirée folklorique (Salle du Champ-de-Mars).

### DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

9 h Messe célébrée par le Révérend-Père Riquet.

10 h Rassemblement des congressistes place de la Gare.

10 h 15 Dépôt de fleurs à la prison Jacques-Cartier par une délégation.

10 h 30 Cérémonie à la prison centrale de Châtillon.

11 h 15 Cérémonie au mémorial de la Résistance et de la Déportation.

11 h 45 Cérémonie au Panthéon rennais.

12 h Réception à la mairie de Rennes.

13 h Banquet de clôture du congrès.

Soirée libre

### LUNDI 29 SEPTEMBRE

Visite du Mont Saint-Michel le jour des cérémonies organisées à l'occasion de la Saint-Michel.

8 h 30 Départ en autocar (avec bagages) pour le Mont Saint-Michel.

10 h Arrivée au Mont Saint-Michel, visite libre.

12 h 15 Dans le cadre des cérémonies organisées à l'occasion de la fête Saint-Michel, il y aura une messe solennelle. Ceux qui le souhaiteront pourront y assister.

13 h Déjeuner en commun au motel du Mont Saint-Michel.

16 h 30 Départ pour Rennes.

18 h 18 Départ du train pour Paris.

21 h 41 Arrivée à Paris/Montparnasse.

## COMMISSION DU BULLETIN

Notre congrès ayant lieu fin septembre, aussitôt après la rentrée scolaire, nous avons avancé la parution de ce numéro du bulletin afin que les inscriptions puissent se faire avant le début des vacances.

La période des mois de juillet et août, avec les absences des uns et des autres de

leur domicile n'étant pas favorable aux contacts.

En raison de cette avance, il ne nous est pas possible de publier les comptes rendus du pèlerinage du 35<sup>e</sup> anniversaire qui paraîtront dans notre numéro d'octobre.

Notre ami Chevreau, dont le père est décédé à Hartheim nous a exécuté rapidement ces quatre photos.

- 1 - La cérémonie du 5 mai à l'Arc de Triomphe
  - 2 - La cérémonie commémorative à la gare de l'Est le 8 mai avant l'embarquement pour le pèlerinage
  - 3 - L'arrivée de la "Marche silencieuse au camp"
  - 4 - L'accueil du bourgmestre de Mauthausen devant l'Hôtel-de-Ville
- Nous comptons illustrer chaque cérémonie aux commandos avec les textes des interventions.



1 - Photo Chevreau Marcel



2 - Photo Caffiaux Gérard



3 - Photo Chevreau Marcel



4 - Photo Caffiaux Gérard

## Les chocolats cachés

C'était en avril 1944. En réponse à notre première lettre, on m'annonce un colis de ma famille. J'étais persuadé qu'il serait magnifique; mon père, ma mère et mon frère auraient bien trouvé de quoi faire un paquet de rêve, car en Normandie beaucoup de choses étaient encore possibles.

Le soir, après l'appel, je vais au bureau du chef de camp retirer un très grand carton dans encore un plus grand papier: seul un paquet de pâtes éventré gisait dans le fond, avec une boîte de conserves ouverte à l'aspect de saindoux, mais c'était du confit d'oie qui avait échappé aux multiples appétits des contrôleurs SS et des Kapos.

Je retourne déçu à mon block en contemplant le désastre, moi qui avais déjà promis à un ou deux camarades de gueuletonner ce soir. Soudain, la porte s'ouvre, le SS sanitaire Wohrab (S.D.G.) se précipite sur moi, me demandant où j'ai caché le chocolat. Je lui

explique que certainement il y en avait, mais que tout m'a été pris. Il ne me croit pas, j'extirpe de sous l'armoire à pharmacie les reliquats de ce qui avait été un beau colis (12 kg).

Il prend victorieusement quelque chose qui était enveloppé dans du papier d'argent, me dit: Et ça, qu'est ce que c'est? Il n'écoute pas ma négative, l'ouvre et se le jette dans la bouche.

Oh! hurlements, imprécations, coups de pied, coups de poing et il me crache à la figure la « Poule au pot » qu'il m'avait volée, croyant avoir un chocolat.

Sous le déluge de coups, je n'ai jamais tant ri. Je pense que c'est une des plus grandes farces que j'aie faite involontairement à ces bandits de SS.

Paul LE CAËR  
KLM 27008

## La Commission tripartite estime à 14,26 % inférieur le taux des pensionnés militaires

La Commission tripartite sur le rapport constant s'est réunie le jeudi 17 avril sous la présidence de M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

La Commission qui a confié à deux groupes de travail successifs l'examen des problèmes techniques - n'est pas parvenue à dégager une position commune sur les avantages dont ont bénéficié, depuis 1954, fonctionnaires et pensionnés. Chacune des trois parties a présenté des conclusions différentes mais les représentants des associations de combattants ont, en définitive, « dans un esprit de conciliation », aligné leur position sur celle des parlementaires qui, unanimes, sont arrivés à cette conclusion: le décalage de l'indexation serait de 14,26 % en défaveur des pensions militaires.

Indice des pensions du 1<sup>er</sup> avril 1980  
32,16 F



## TOMBOLA 1980

- 10415 Un voyage pèlerinage à Mauthausen (Autriche) gratuit de Kehl à Kehl (frontière franco-allemande).
- 20643 Un magnétophone.
- 17852 Un grille-pain électrique.
- 13022 Une calculatrice de poche.
- 21819 Un sac de voyage.
- 11833 Un transistor.
- 12 845 Un livre d'art « Petits et Grands Musées de France ».
- 19460 Un livre « Dessins français de Prague ».
- 11995 Un livre « Napoléon III », par André Castelot.
- 12847 Un livre « Eugène de Savoie », d'A. Bethouart.
- 02514 Un livre « Sarah Bernhardt », d'André Castelot.
- 17539 Un livre « Époque de contestation 1830/1848 », par J. Chastenot.
- 10040 Un livre « Déjeuner de Paris », par J. Chabannes.
- 13285 Un vase en porcelaine (Berlin).
- 20444 Un tableau « Vue de Berlin ».
- 02207 Une assiette en porcelaine (décor russe).
- 13627 Une assiette en porcelaine (décor russe).
- 23620 Un livre « Herculaneum et Pompéi », de Corti.
- 13024 Un livre « Curieuse famille d'Orléans », de G. Poisson.
- 23131 Un livre « Histoire de la 1<sup>re</sup> armée française » du Maréchal de Lattre de Tassigny.
- 13027 Un livre « La Duchesse de Berry », par André Castelot.
- 21764 Un livre « Rois fous et sages », d'Anne Denieul.
- 09108 Un livre « L'Histoire de l'après-guerre », de Raymond Cartier.
- 18182 Un livre « Le Siècle de M. Thiers », de Robert Christophe.
- 17486 Un livre « 10 Août 1792 », de Pierre Dominique.
- 08287 Un livre « Les Grandes Heures de l'Île-de-France », de Jacques Levron.
- 15236 Un pot thermo.
- 05213 Un disque 33 T, musique classique.
- 04738 Un disque 33 T, musique classique.
- 21947 Un livre « Art de l'affiche » en Allemagne.
- 00985 Un livre « Entrez dans la danse », d'Erwin Shaw.
- 09378 Un disque 33 T, musique classique.
- 23951 Un disque 33 T, folklore.
- 23912 Un disque 33 T, folklore.
- 15406 Un disque 45 T, Jean-Claude Pascal.
- 19776 Un disque 45 T, Ballade en Camargue.
- 15953 Un disque 45 T, de Stéphane Kubiac.
- 11230 Un album photo sur le camp de Sachsenhausen.
- 22394 Un col de fourrure.
- 15552 Un col de fourrure.
- 10603 Un porte-bougies.
- 14464 Un livre de poche et un cendrier « Module ».
- 11000 Un livre de poche et un cendrier « Module ».
- 04068 Un livre de poche « Le Rouge et le Noir », de Stendhal.
- 21963 Un livre de poche « Le Père Goriot », de Balzac.

- 23515 Un livre de poche « Antimémoires », d'André Malraux.
- 04944 Un livre « On est toujours trop bon avec les femmes », de R. Queneau.
- 02609 Une paire de boutons de manchettes « Ambre ».
- 02338 Une paire de boutons de manchettes « Ambre ».
- 10736 Un coffret en bois sculpté.
- 02676 Un livre, « Le Long Chemin », d'Homère Fonteneau.
- 07904 Un livre, « Le Long Chemin », d'Homère Fonteneau.
- 09004 Un livre, « Le Long Chemin », d'Homère Fonteneau.
- 21104 Un livre, « Le Long Chemin », d'Homère Fonteneau.
- 15545 Un livre, « Le Long Chemin », d'Homère Fonteneau.

### LE TUNNEL

Édité en Allemagne

Des détenus d'un KZ ont construit le tunnel du Loiblpass. Seulement, peu de nos vacanciers qui passent d'Autriche en Yougoslavie par ce tunnel savent qu'il a été réalisé par les détenus d'un KZ. La SS avait ouvert là un commando du KZ Mauthausen. Ce qui s'y passait est décrit dans le roman d'André Lacaze « Le Tunnel ».

Les détenus n'avaient pas seulement à souffrir des SS mais aussi de capos criminels et homosexuels. L'auteur lui-même détenu garantit que tous les « faits, événements » qu'il décrit sont « absolument authentiques ».

André Lacaze, « Le Tunnel », Hestia-Verlag, Bayreuth, 1979, 480 pages, 32 DM (extrait de presse communiqué par un ami allemand).

### RECHERCHE

Qui se souvient de :

**Simone BUZZI**, déportée de Ravensbrück à Mauthausen, matricule 1393. Évacuée à Bergen Belsen le 17-3-45, décédée dans ce camp.

Écrire à sa sœur M<sup>me</sup> Paulette Morel, 26, rue Pasteur, 70290 Champagne; qui dési-rerait correspondre avec des personnes ayant connu sa sœur en déportation.

**DUBREUIL Constant**, né le 11 mai 1907 à Amboise, arrêté à Amboise en janvier 1944, militaire de carrière, déporté à Mauthausen, 59.862, décédé à Mauthausen le 10 mai 1944.

Ses enfants aimeraient trouver des camarades ayant connu leur père. Écrire à l'Amicale qui transmettra.

**CHANOT Raymond**, arrêté à l'usine « Air Liquide » Montereau interné à Compiègne, déporté le 8 avril 1944 à Mauthausen, Melk-Gusen II, où il est décédé le 6-2-45 à l'âge de 22 ans.

Il avait été blessé à la cuisse au cours du bombardement de Melk en juillet 44. Il fut ensuite ramené au camp de Mauthausen avec d'autres blessés.

Ses frères aimeraient prendre contact avec des camarades l'ayant connu, en particulier à Mauthausen avant sa mort.

Écrire à l'Amicale qui transmettra.



Par suite d'un incident de routage, nous ne possédons aucun numéro supplémenaire du dernier tirage du bulletin (n° 200).

Nous faisons appel aux camarades qui ne le conservent pas, de bien vouloir nous le retourner.

### Région lyonnaise

Nous avons reçu un communiqué du 10 avril de nos camarades lyonnais pour leur commémoration du 5 mai. Notre précédent numéro étant paru à cette date et celui-ci paraissant trop tard, nous nous excusons auprès d'eux de ne pas le publier; nous espérons qu'ils nous enverront comme l'an passé le compte rendu de cette journée qui rappellera leur attachement au souvenir de la Résistance et de la Déportation qu'ils ont le mérite de célébrer chaque année.

Écrire ou téléphoner à MANRIQUE François, 9, carré de la Font-d'Amunt, à Bouleternere, 66130 ILLE-SUR-TET. Tél. (68) 35.76.96.

### Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation

Faites-le de suite, par retour du courrier vous recevrez par la poste votre timbre  
Cotisation Déportés : 30 F.  
Cotisation Familles : 5 F

### En cas de décès :

L'Amicale vous informe que

### L'ORGANISATION FUNÉRAIRE

de la Fédération mutualiste (à deux pas de l'Amicale)  
**13, rue de Poissy, 75005 Paris**  
Tél. : 329-07-50

est un organisme mutualiste qui se chargera de tous vos problèmes dans les meilleures conditions.

Convois et transports funèbres  
Soins de conservation des corps  
Achats de concessions  
Contrats d'obsèques par avance

En cas de décès dans votre famille, mettez-vous immédiatement en rapport avec notre Service qui se chargera de l'organisation des obsèques.

Ses bureaux sont ouverts :

Du lundi au samedi, de 8 h 30 à 17 heures.

Les jours fériés légaux de 8 h 30 à 12 heures. Fermés le dimanche.

ou  
**127, rue Didot, 75014 Paris**  
Tél. 540-84-28 - 539-67-54

Communes desservies :  
Paris et la Région parisienne

Lorsqu'il s'agit d'un déporté, nous recommandons à la famille de demander que le drapeau tricolore soit placé sur le cercueil.

## DÉCÈS

*De nos camarades :*

**ANE Louis** (Colonel), membre du bureau de l'Amicale, Melk-Ebensee, 61 868.

**AOUN Mahmoud**, Tunisien déporté à Sachsenhausen, Mauthausen Passau, 29.940.

**ESTER José**, secrétaire général de la FEDIP, Mauthausen, 64 553.

**FONTANA Emile**, Gusen, 63 601.

**FREIXA (Dr) Pédro**, ancien de Mauthausen, 3 531, président de la FEDIP.

**GEROME Marcellin**, Loibl-Pass, 28 091.

**GESLER Joannès**, Melk-Ebensee, 64 554.

**GORIN Jean**, Loibl-Pass, 28 107.

**LENTHAL Jean**, Auschwitz-Sachsenhausen-Mauthausen-Redl-Zipf-Ebensee, A 5 233 (commando spécial des faux monnayeurs).

**MEY Cornélius**, Linz, 30 251 (Allemand).

**MORIN Albert**, Loibl-Pass, 60 341.

**OUBINA-FERNANDEZ Enrique**, Gusen, 60 387.

**ROBIN Charles**, Wiener-Neudorf, 60 523.

**SANCHO Arcade**, Mauthausen, 3 827.

**SCHERER Paul**, Melk-Ebensee, 63 182.

**SEGHERS Henry**, Mauthausen-Gusen, trésorier de l'Amicale Belge.

*De nos familles :*

**Mme METRAL Philippe**, mère de René METRAL 60 294 et de Roger METRAL 60 295, tous deux décédés au camp.

**Mme RAMOND Angèle**, veuve d'Eugène RAMOND, Buchenwald-Mauthausen, 54 008, décédé au camp.

**Mme ROUYER Marguerite**, mère de Marcel ASTIEN, Dachau-Mauthausen, 125 770, décédé au camp.

*Dans la famille de nos camarades :*

La sœur de **BARAFFE Roger**, Gusen 89 066.

La mère de **CHAMBON Roger**, Linz 59 710.

La mère de **CHATELAIN-CADET René**, Loibl-Pass, 27 000.

La mère de **GERIN Louis**, Melk 63 604.

*Nous adressons à nos familles et à nos camarades nos très sincères et affectueuses condoléances et les assurons de toute notre amitié.*

## MARIAGES

### MARIAGES

*Nos camarades et nos familles nous font part du mariage :*

**GUICHON Gilbert**, fils de **GUICHON Joseph**, 26 656, décédé à Mauthausen, de son fils Patrice avec Brigitte **BOURGEOIS**.

**PICOT José**, Mauthausen, 3 616, sa fille Rose-Marie avec Robert **MOURIER**.

**VIENNOT Pierre**, Melk-Ebensee, 63 299, de son fils Jean-Pierre avec Dominique **ELIAS**.

*Toutes nos félicitations aux parents et nos meilleurs vœux aux jeunes mariés.*

## NAISSANCES

*Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance de :*

Mélanie, petite-fille de **CARLES Antoine**, Steyr-Gusen, 45 715.

Alice, petite-fille de **GINESTA Salvador**, Mauthausen, 3 464.

Juliette, petite-fille de **CRETAGNE Marcel**, Steyr-Gusen, 47 548.

Marie-Ange, petite-fille de **BONET-DOMINGUEZ José**, Steyr, 4 229.

Julien, petit-fils de **CHATELAIN-CADET René** (dit Bouboule), Loibl-Pass, 27 000.

Julien, petit-fils de **ORTIZ Mariano**, Mauthausen 3 837 et Dachau. A cette occasion un don à gentiment été fait à l'Amicale.

Nicolas, petit-fils de **PERRIER Henri**, Wiener-Neudorf, 60 421.

Julien, petit-fils de **Mme URUEN Yvette**, veuve de **URUEN-ASCASO Domingo**, Mauthausen, 5 012, décédé en 1967.

*Nous adressons toutes nos félicitations aux grands-parents et aux parents, nos meilleurs vœux aux bébés.*

## DÉCORATIONS

*Médaille Militaire avec croix de Guerre avec palme à notre camarade **MARCHETTO André**, Loibl-Pass, 89 897.*

*Nos sincères félicitations à notre camarade pour cette distinction.*

## DÉCORATIONS

### Le docteur Etienne Sprunck décore son épouse de la croix de chevalier de la Légion d'honneur

Dans les salons du Cercle militaire, à Grenoble, Mme Sprunck, née Germaine Otternaud, a reçu des mains du docteur Sprunck, son époux, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, au titre du ministère des Anciens Combattants.

La cérémonie eut lieu en présence des membres de la famille et de nombreuses personnalités de la Résistance, de la Déportation et des Anciens Combattants.

Dans son allocution, le Dr Sprunck a retracé la carrière de cette résistante de la première heure : arrêtée par la Gestapo le 8 décembre 1943 et martyrisée pendant cinquante jours, alors qu'elle attendait un béné, elle ne fournit jamais le moindre renseignement.

L'émotion fut portée à son comble quand il évoqua la mémoire des parents de la nouvelle légionnaire, arrêtés par représailles. Sa mère assassinée au camp de Ravensbrück et son père qu'il vit mourir dans ses bras, quatre jours avant la libération du camp de Mauthausen.

## COURRIER

Extrait d'une lettre reçue de la compagne d'un camarade espagnol décédé :

*Je vous remercie de tout cœur de votre chèque, mais il ne fallait pas faire ça.*

*J'espère que cela ira mieux pour moi car j'ai trouvé un petit travail, cela me permettra de faire face tant que je pourrai travailler. Je fais chaque samedi et chaque dimanche la plongée dans un restaurant à 100 mètres de chez moi, et pour le moment je dois dire que ma santé va beaucoup mieux.*

**Mme G....**  
Hyères

Madrid, 7 février 1980

A la suite du décès de notre camarade Isidro Montes-Granados, dont le corps a été ramené à Madrid, ci-dessous la lettre de remerciements de sa famille.

*Amicale de Mauthausen*

*A nos chers Camarades et Amis :*

*Une fois de plus ont été démontrées la grande amitié et l'union de nos deux peuples qui ont lutté ensemble et dont le sang a été mêlé dans la lutte contre l'oppression et la tyrannie dans les camps d'extermination nazis.*

*Nous avons été séparés de nos êtres les plus chers et de notre patrie et nous voyons comment disparaît peu à peu la famille sans pouvoir être à ses côtés dans les moments douloureux. Vous, dans les camps, vous avez vu tomber des camarades écrasés par la tyrannie du nazisme, avec votre cœur plein d'amertume et de haine contre ces tyrans.*

*Nous vous remercions de votre présence, tant à Paris qu'ici vous tous qui toujours avez été auprès de lui.*

**La famille d'Isidro Montes-Granados**

### Reçu avant le départ du pèlerinage du 35<sup>e</sup> anniversaire

Chers amis,

Tous mes vœux pour le pèlerinage du 35<sup>e</sup> anniversaire.

Je souhaite de tout cœur que tout se passe dans la ferveur du souvenir de ceux qui n'ont pas eu la chance de sortir de cet enfer !

Chaque jour, je serai avec vous tous en pensée dans ces étapes si émouvantes. Je regrette tant de ne pouvoir être des vôtres !

A vous tous, mes chers amis, qui participez à ce douloureux pèlerinage mes affectueuses et fraternelles pensées.

**Mme M. H.**  
Valentigney

Il ne m'a pas été possible depuis la libération de Mauthausen de faire un pèlerinage au camp. Les premières années par impossibilité financière, puis la santé de mon épouse ne m'a pas permis de la laisser seule.

Maintenant que les fédérations et déportés et surtout notre grande amicale, dont toi mon cher Mimile en est l'âme, ont fait aboutir les revendications des déportés, je suis plus à l'aise, je vous envoie ce chèque de 1 000 francs, le reliquat servira à aider quelq'un à faire ce pèlerinage.

**José ENCUESTRA**  
Mauthausen 3203